

*Je dois donc décidément faire bien peur pour que trois longues pages me soient encore consacrées le 13 mai 2012 sur votre site.*

*Malgré la brièveté lapidaire du nom raccourci par lequel on a choisi de me nommer dédaigneusement dans ce texte, j'occupe tellement de place que, dans ces trois longues pages, il est impossible de trouver une quelconque signature. C'est bien dommage, j'aurais voulu — les sociétaires auraient assurément souhaité — savoir qui se cache derrière ce nous majestueux qui s'étale avec tant de morgue. Un candidat à la Présidence ? Un « chargé de mission » ? Une dame ? Une plume ? Un corbeau ? A l'avenir cher auteur, ne vous dissimulez pas, il faut pouvoir rendre à César ce qui est à César, l'on sait ce que valent les lettres anonymes envoyées par X, Y ou Z...*

*Je prends tellement de place, qu'il faut bien déplorer l'absence regrettable du Professeur Blazevic dans ces trois pages. On aurait aimé savoir quelles qualités éminentes le candidat allait pouvoir mettre au service de notre association et quelles capacités lui permettraient de se dévouer au service des adhérents.*

*Mais on ne s'est intéressé qu'à moi. J'ai donc appris dans ces trois pages que j'avais beaucoup travaillé, que mon activité était indéniable. Cela me fait extrêmement plaisir. On me crédite d'être juriste, bonne juriste, on n'en sait rien mais on a découvert que j'avais été major du master le plus exigeant d'Assas, alors on est obligé de me faire un peu crédit. Les compliments sont toujours bons à prendre.*

*Pour le reste, approximation, demi-vérités, allusions, procès d'intention... à la réflexion, le style assassin signe le texte pour son auteur. Mais tout de même, j'aurais bien voulu qu'on m'explique en quoi M. Blazevic serait le mieux placé pour présider la Société des agrégés...*

*Blanche Schmitt-Lochmann*